# Le site de Préambert à Saint-Nazaire : premier inventaire archéologique 

Mireille Gallais, Jean-Yves Gallais, Emmanuel Mens, Gérard Moullec, Allain Ogé, Janick Ogé.

## Introduction

Au Nord-ouest de la ville de Saint-Nazaire (fig. ${ }^{1}$ ), le Préambert se situe sur le flanc d'une petite butte haute de 30 m NGF qui domine l'actuel étang du Bois Jolland.


Figure 1: carte générale

Un rapide tour d'horizon des alentours montre une occupation préhistorique tout à fait significative. Ainsi, à un peu plus d'un kilomètre à l'Ouest, la tombe à couloir de Dissignac domine toute la campagne environnante. A deux kilomètres au Nordest, les affleurements naturels de jaspe et de calcédoine de Cran Neuf et de Beauregard (Gasn, à paraître) offrent un abondant matériau de substitution au silex. Enfin, à un kilomètre au Sudest, deux haches en silex et une hache marteau ont été découvertes à la Richarderie (fig. ${ }^{2}$ ), ainsi qu'une pendeloque en roche séricitique, route des Fréchets (fig. ${ }^{3}$ GASN, J.Y. Gallais 1973).


Aussi, est-il légitime de s'interroger sur la présence de structures archéologiques au Préambert, surtout à l'occasion du projet d'aménagement qui concerne ce secteur nazairien.

## L'occupation pré et protohistorique

## Le matériel lithique

Au cours des prospections au sol effectuées sur l'exploitation de Monsieur Bigeard ${ }^{1}$ Préambert, une trentaine de témoins lithiques ont été collectés. Deux catégories de roches sont observées, d'une part des roches cassantes,
comme le silex ou la calcédoine qui étaient destinées à la fabrication des outils de la vie domestique, et


Figure 3: Pendeloque d'autre part, des roches tenaces qui ont servi à la production des haches d'abatage.

## Le silex et les autres roches siliceuses

Les outils en silex ont été découverts sur la parcelle 302, section EZ de 1981. Parmi ces objets, on reconnaît trois nucléus (voir glossaire). L'un d'entre eux est un bloc unipolaire en quartz qui présente des aménagements (fig. ${ }^{4} n^{\circ}$ 1) certains enlèvements sont repérables à partir du plan de frappe et de la corniche. On observe également un nucléus sur éclat en silex de couleur brune montrant des enlèvements lamellaires, ainsi qu'un fragment de nucléus, également en silex brun avec des enlèvements lamellaires. (fig. ${ }^{4} n^{\circ} 2$ et $n^{\circ} 3$ )

L'outillage est uniquement constitué de silex, il comprend :

- Un beau petit grattoir sur éclat à front débordant sur silex de couleur brune; (fig. ${ }^{4} n^{\circ} 4$ )


Fig 4,: outillage en silex de Préambert

- Un grattoir cassé sur éclat avec un reste de cortex sur silex de couleur jaune orangé; (fig. ${ }^{4} n^{\circ} 5$ )
- Une petite raclette sur éclat mince avec plages corticales sur silex jaune orangé; (fig. ${ }^{4} n^{\circ} 6$ )
- Un éclat retouché à encoche en partie distale sur silex brun foncé; (fig. ${ }^{4} n^{\circ} 7$ )
- Une extrémité distale d'outil très patiné avec une cassure ancienne, il s'agit peut-être de ce qui reste d'une pointe paléolithique; (fig. ${ }^{4}, n^{\circ} 8$ ).
Les éclats de débitage au nombre de 17 montrent cependant que le silex n'a pas été la seule roche utilisée, on observe même une certaine variété :
- 9 éclats de silex;
-4 éclats de calcédoine type «Cran Neuf» de couleur rouge, orangé, beige et gris foncé avec cortex brut ou non ;
- 2 éclats d'une quartzite à grains fins de couleur grise ou jaunâtre ;
- 2 éclats de grés lustré de couleur grise ;

La présence d'éclats de calcédoine en provenance très probable des affleurements tout proche de Cran neuf (fig. ${ }^{1}$ ) montre tout l'intérêt d'étudier la circulation et l'utilisation de ce matériau, qui pour l'instant, ne semble pas avoir été transporté au-delà


Figure 5: grande Hache
d'une dizaine de kilomètres autour de l'estuaire de la Loire (Gasn, à paraître). Notons enfin la présence d'un percuteur cassé à partir d'un petit galet de granit.

## Les haches en pierre polie

Deux haches en pierre polie et un objet indéterminé également poli ont été découverts en différents endroits de l'exploitation par Monsieur Bigeard.

La plus grande hache (détermination du matériau en cours, fig. ${ }^{5}$ ) mesure $18,5 \mathrm{~cm}$ de long sur $5,85 \mathrm{~cm}$ de large au maximum et son épaisseur est de $4,1 \mathrm{~cm}$. Son extrémité proximale a une convexité élevée symétrique et une convexité faible au niveau de son extrémité distale. Les côtés de la hache présentent un arrondi régulier.
Son tranchant est légèrement chanfreiné sur une face et présente un angle de $75^{\circ}$. Des traces d'utilisation sont clairement visibles et le polissage est de très bonne qualité.


Figure 6: petite hache
L'autre hache est plus petite (détermination du matériau en cours, fig. ${ }^{6}$ ) sa longueur est de $7,6 \mathrm{~cm}$, sa largeur maximum de 4 cm et son épaisseur de $2,6 \mathrm{~cm}$. Son extrémité proximale montre une convexité élevée symétrique alors que son extrémité distale une convexité faible. L'angle de son tranchant est de $53^{\circ}$ et présente des traces d'utilisation. Les côtés arrondis montrent également des traces d'usure et une des faces une partie plate. Dans l'ensemble, le polissage de la hache laisse apparaître un état de surface granuleux.

Enfin, il faut signaler la découverte d'un objet fusiforme en dolérite dont la fonction reste énigmatique (figure 7). II mesure $13,8 \mathrm{~cm}$ de long, $5,1 \mathrm{~cm}$ de large et son épaisseur maximum est de $3,2 \mathrm{~cm}$. Les extrémités sont émoussées, l'état de surface poli est inégalement reparti entre les deux faces. L'une présente un poli de bonne qualité, laissant les creux rugueux, l'autre est meurtrie (enlèvements accidentels ou d'usages) avec un état de surface granuleux. La fonction de cet objet reste


Figure 7: objet fusiforme
à déterminer, mais on peut suggérer son emploi comme soc d'araire.

## La stèle de l'Age du Fer

La stèle a été trouvée à l'ouest de la commune de Saint-Nazaire, par Monsieur Bigeard aux environs du lieu dit le «Haut Rocher», à proximité du tumulus de Dissignac, au bord d'un chemin. Actuellement, elle est visible dans le jardin d'un pavillon situé rue du Préambert au $n^{\circ} 64$, à environ


Figure 8: stèle
$1,7 \mathrm{Km}$ à vol d'oiseau du lieu de son implantation initiale.
La stèle est enStèle ... granite (fig. ${ }^{8}$ ), de forme hémis- phérique plus large que haute et elle est assez bien régularisée. Sa hauteur hors sol est de 89 cm , sa largeur de 133 cm et son épaisseur maximum de 55 cm . Elle présente à partir de la base hors sol un bandeau en léger relief de 13 cm de large à la base et 9 cm au sommet. Ce bandeau bien conservé sur environ la moitié de la courbe globale de la stèle est très détérioré sur l'autre moitié.
Ce type de stèle demi-haute est fréquent dans le Morbihan comme nous l'avons vu dans l'article
concernant les stèles basses (cf infra). Les découvertes faites dans le Morbihan* (Tanguy, 1997 montrent que ces stèles sont liées à des cimetières ou des sépultures à incinération du VI ème et V ème siècle av. J.C.

## Glossaire:

- Corniche : rebord du plan de frappe.
- Extrémité proximale : partie supérieure de la pièce
- Extrémité distale : partie inférieure de la pièce

Matériaux siliceux : silex côtier et roches siliceuses autochtones: (calcédoine, jaspe, quartzite, grés lustré, quartz.).

- Nucléus : ce qui reste du galet de silex côtier ou du bloc de roche siliceuse après l'opération de débitage, lorsqu'il est rendu au maximum de son exploitation ou abandonné en cours de débitage.
- Plan de frappe: enlèvement primaire obtenu par percussion sur le galet de silex (entame) dans le but de préparer un plan qui permettra le débitage.

Plan de situation

## L'occupation historique

Toponyme dont l'origine germano-franque se perd probablement dans les temps carolingiens voir mérovingiens, le site de Préhambert est ceinturé de microtoponymes qui nous laissent penser à un espace fortement boisé (Heinlex, Avalix, Reton, la Chênaie...)
Les périodes historiques peu étudiées pour l'instant sont représentées par:

- Quelques témoins céramique épars...
- Une mention de l'actuel propriétaire concernant d'importants indices de structures quadrangulées sur les parcelles proches dites des "liards", repérées sur de récentes photographies aériennes;
- D'autres indices d'occupation au sud sur clichés antérieurs;
- Des microtoponymes évocateurs sur le cadastre ancien (ex: les bains?);
- Une ancienne seigneurie avec juridiction (moyenne justice);
- Quelques éléments lapidaires et architecturaux.
- Le manoir

Situé au centre de son domaine constitué de grandes parcelles de terres groupées, ce type

le Préhambert en 1829 (section, E dite de Heinlex.)
d'organisation spatiale nous indique une occupation ancienne ${ }^{2}$.

Si la documentation fait pour l'instant défaut, il est toutefois possible grâce aux éléments en place ou en réemploi ${ }^{3}$, ainsi qu'aux documentss d'archives, de situer cette construction dans le premier quart du 15 è. siècle ${ }^{2}$
Ruiné et déclassé dès le 19 è siècle mais dans un parcellaire intact, ses restes mutilés ne représentent plus aujourd'hui au sud de la cour, qu'une façade nord d'un quart de logis réduit à un rez de chaussée d'environ 7 m sur 5 .

Très remanié celui-ci présente toutefois une porte en granite à linteau curviligne surbaissé et mouluré
dans l'esprit du 15 è siècle ${ }^{2}$
Aspectant l'ancien jardin clos au sud des élément de

porte de pavillon 15 è siècle
modénatures de fenêtre en tuffau sont perceptibles.
Sur l'élévation orientale de ce corps, ancien mur de refend actuellement extérieur, les jambages d'une cheminée engagée d'un premier niveau, portent sur le conduit, en réemploi un mascaron ovalaire également en tuffau daté 1582.
Un corps long, au nord de cette cour, actellement en étable mais dont le solivage ancien indique un bâti à plusieurs niveaux et à cheminées, a livré lors du lpercement récent d'une porte, des éléments lapidaires en réemploi de fenêtres gothiques


Mascaron de 1582
ogivales provenant d'un possible oratoire domestique ou du manoir lui-même. (cf infra)
Cet ensemble est complété par le souvenir d'une grande allée aujourd'hui abolie dont les chênes furent détruits par un incendie lors de la dernière guerre.

Des murs de clôture, un puits, un petit étang ou vivier sont encore visibles sur le cadastre de 1829.

## Les Hommes

Les Le Guennec de Kersalio avec Olivier et sa femme Guillemette Le Bloy (ou Le Bloay) sont seigneurs et dame de Kersalio, Préhambert et autres lieux au début du 16 è siècle. Olivier né avant 1504, décède en 1557 et la tutelle de ses biens est confiée à sa veuve le 26 octobre $1557^{4}$. Pierre son fils ainé est majeur à cette date et c'est Claude né vers 1546, leur deuxième fils qui héritera plus tard de Préhambert.

En 1615, Guillemette, fille de Prégent le Guennec (petit fils d'Olivier), épouse Pierre Hémery ${ }^{5}$, la seigneunie de Préhambert est alors son "cadeau de mariage"et à sa mort en 1648, son fils Gilles Hémery ${ }^{6}$, né en 1617 en prendra possession.

Mais d"où venait Préhambert? etait-ce un bien des Le Bloy qui furent un temps seigneurs de Couédros, du Bé, et de nombreux autres domaines dans le Comté Nantais et en Vannetais, où était-l dééà et avant le début du 16 è siècle dans le patrimoine des Le Guennec?
© Groupe Archéologique de Saint-Nazaire

## Notes:

1- Remerciements à monsieur et madame Bigeart et leur fils.

2- Le manoir en Bretagne p 60, 188, ... (Cahiers de I'Inventaire), direction du patrimoine, ministère de la culture.

3- Article dans ce même numéro.
4- Archives Départementales de Loire Allantique (ADLA), série E 977...

5-Généalogie de la famille le Guennec.
6- Les "Hémery" sont possessionnés sur de nombreux manoirs de la région Nazairienne, ADLA série B 558, 559, 561...

Collectif Gasn, 1996, Rapport de prospection sur les communes de Saint-André des Eaux, Saint-Nazaire, Trignac, Montoir-de- Bretagne, Autorisation n ${ }^{\circ}$ 96-035, Direction Régionale des Affaires Culturelles, Service Régional de l'Archéologie, Nantes.
D. Tanguy, 1997, Les stèles de l'Age du Fer dans le Morbihan. Institut Culturel de Bretagne, Association des travaux du laboratoire d'Anthropologie Préhistoire, Université de Rennes 1.
C.T Le Roux, 1999, L'outillage de pierre polie en métadolérite du type $A$, les ateliers de Plussulien (Côtesd'Armor). Travaux du Laboratoire «Anthropologie, Préhistoire et Quaternaire Armoricains », Unité mixte de Recherche 6566 «Civilisations atlantiques et Archéosciences», Université de Rennes 1.
R. de l'Estourbeillon; inventaire des châteaux bretons...

Le manoir breton, (Cahiers de l'Inventaire) ministère de la culture...

Cadastre de 1829, cadastre actuel.
F. Guériff: historique de Saint-Nazaire tome1.

ADLA séries E 977, B 558, 559, 561...
Service des données urbaines en mairie de Saint-Nazaire (clichés aériens).

## Dessins:

Allain Ogé.

## Crédit photographique:

J.Y. et C. Gallais, Allain Ogé, G. Moullec.

## Bibliographie:

